

Nuit des chauves-souris

Comme chaque année, la 12^e nuit des chauves-souris a été marquée par une affluence importante, puisque plus de 4900 personnes (dont un tiers d'enfants) ont visité les 10 manifestations organisées en Romandie et dans le canton de Berne.

Dans le Jura bernois, les participants ont pu réaliser de belles observations de chauves-souris en train de chasser et observer de plus près les quatre individus capturés. Parmi eux, 3 spécimens dociles et un quatrième très agressif. Son sexe ? Les participants ont parié pour une femelle ... et ont eu raison (cette fois-ci).



Beaucoup d'animation autour du parcours didactique spécialement conçu pour les enfants



Murin de Daubenton

Rendez-vous est pris pour la prochaine nuit des chauves-souris, le 28 août 2009.

Activités marquantes dans le Jura bernois en 2008

Echos du terrain

- Juin Plusieurs contrôles de colonies sur le Plateau de Diesse, dans le Vallon de St-Imier et dans la région de Bellelay.
- 29 août Un nouveau succès pour plus de 70 participants. Cette manifestation a eu lieu cette année à Rondchâtel à la cabane des pêcheurs. Un grand merci pour leur accueil bienveillant.
- 11 septembre Formation continue avec des collègues de Suisse et d'ailleurs au Gouffre de la Pleine Lune. Un grand nombre de captures d'espèces différentes et parfois rares comme le Murin d'alcathe.
- 19 septembre Sortie annuelle des collaborateurs bernois. Contrôles et captures à la grotte de Douanne. Malheureusement seul le Murin de Daubenton était au rendez-vous, en nombre il est vrai.
- Août-décembre Soins aux chauves-souris / nourrissage (2 individus avec fractures diverses).

Vous pouvez en tout temps visiter notre site : www.bureau-natura.ch ! La rubrique Chauves-souris vous offre la possibilité de voir les espèces courantes de la région et des infos générales.

CENTRE D'INFORMATION ET DE PROTECTION DES CHAUVES-SOURIS DU JURA BERNOIS
c/o Christophe Brossard, Bureau NATURA, 2722 LES REUSSILLES Tel. 032 / 487 55 14 e-mail: chauves-souris@bureau-natura.ch

Sous l'égide du Centre de Coordination Ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris, Muséum d'histoire naturelle, case postale 6434, 1211 Genève 6 (tél. 022/418 63 47)

Représentant officiel de l'Inspection cantonale bernoise de protection de la nature du canton de Berne pour les chauves-souris.

La Sérotine



Décembre 2008 Nouvelles du Centre d'information et de protection des chauves-souris du Jura bernois No 20

Amis(es) des chauves-souris,

Vous tenez entre vos mains le 20^e numéro de la Sérotine, qui fête ainsi son 10^e anniversaire. En 10 ans nous avons eu l'occasion de vous présenter notre Centre d'information, ses tâches, compétences et prestations.

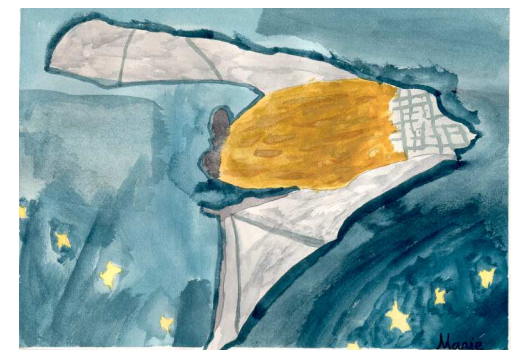
Nous avons ensuite initié une série de numéros consacrés à présenter quelques caractéristiques marquantes des chauves-souris: mode d'hibernation, reproduction, système de sonar, mortalité ou alimentation.

Quelques thèmes particuliers impliquant les chiroptères ont également été traités: les toits et les arbres utilisés comme gîtes, ou les interactions avec les anciens bâtiments militaires ou les éoliennes.

Les techniques d'études n'ont pas été oubliées - détecteurs d'ultrasons ou captures au filet - de même que des conseils sur la bonne manière de réagir en cas de rencontre inopinée avec l'un de ces mammifères.

Nous sommes heureux de voir qu'en 10 ans, l'intérêt pour les chauves-souris a augmenté. Ainsi, si il y a 12 ans les participants à la nuit des chauves-souris en Suisse romande n'étaient que quelques centaines, ils ont atteint quelque 5000 en 2008. Par ailleurs nous recevons de nombreuses demandes de classes (que nous ne pouvons malheureusement pas toutes satisfaire) qui souhaitent découvrir les chauves-souris par le biais d'une soirée d'observations.

Si ces 10 années marquent une étape pour la Sérotine, elles coïncident également avec un changement important pour le Centre d'information, puisque son fondateur et responsable jusqu'à pré-



sent, Yves Leuzinger, s'en va relever d'autres défis. J'aurai donc la lourde tâche de le remplacer ou à tout le moins de poursuivre son travail.

Vous constaterez à la lecture de son interview à la page suivante que la protection des chauves-souris a passablement évolué en 20 ans. De nouvelles techniques de recherche commencent à être utilisées à large échelle, notamment les analyses acoustiques, et de nouveaux milieux peuvent ainsi être prospectés. Nos connaissances sur les chiroptères en Suisse s'en trouveront ainsi complétées.

En outre, et c'est réjouissant, le regard que la population porte sur ces animaux fascinants a aussi évolué.

Ces évolutions nécessiteront de notre part une adaptation de l'information et des objectifs pratiques de la protection de ces mammifères.

Un premier exemple porte sur l'activité de développement des éoliennes, qui suit actuellement une courbe exponentielle. L'impact de ces aérogénérateurs sur les chauves-souris est encore mal connu; les sites envisagés pour leur implantation, notamment, ont été jusqu'à présent peu ou pas prospectés. L'intégration de cette problématique est un important défi pour les chiroptérologues comme pour les promoteurs.

Je vous souhaite une agréable lecture et me réjouis de vous retrouver dans notre prochain numéro.

Christophe Brossard

E D I T O R I A L

Rédaction

Modification à la tête du Centre d'information

Un changement dans la continuité

Changement au Centre d'information

Après 20 ans de bons et loyaux services, Yves Leuzinger, responsable du centre d'information et de protection des chauves-souris du Jura bernois s'envole vers d'autres cieux. Nous lui avons demandé ses impressions à la fin de son mandat.



La Sérotine (LS): Tu as officié comme correspondant régional pendant 20 années. Que ressens-tu au moment de « passer la main »?

Yves Leuzinger (YL): Tout d'abord un grand plaisir de savoir que dans la région d'autres personnes reprennent le flambeau et que pour le canton de Berne l'organisation des régions est bonne. Le travail de pionnier n'aura donc pas été vain et je peux passer la main sereinement. Je pourrai dorénavant consacrer mes sorties chauves-souris comme scientifique et amateur éclairé durant mes loisirs et je pense que je découvrirai ainsi d'autres joies avec ces animaux fantastiques.

LS: Quelles étaient les priorités de ton travail au commencement de ton activité. Ces priorités ont-elles changé ?

YL: Evidemment! Au début, il s'agissait d'abord de savoir quelles étaient les espèces présentes dans la région, comment elles se répartissaient et lesquelles se reproduisaient ici. Ensuite il a fallu organiser la protection, le conseil et l'information au public. Un énorme travail a été fait en Suisse pour faire connaître ce groupe et je crois que le pari est réussi. Aujourd'hui, il s'agit avant tout de concrétiser la mise en place des mesures, de suivre l'évolution des populations ou de répondre plus concrètement à des questions de société. Le dernier exemple en date est évidemment de



Jeune Sérotine boréale. On compte de nombreuses colonies de cette espèce dans le Vallon de St-Imier. Photo: Natura

comprendre comment les chauves-souris peuvent être perturbées par les éoliennes.

LS: Le matériel et les méthodes ont-ils également beaucoup évolué ? Comment étudiait-on les chauves-souris il y a 20 ans ?

YL: Tout d'abord uniquement par l'observation directe, en vol ou dans leurs gîtes, et la capture au filet. Les appareils à ultrasons, le baguement spécifique et le recours à la génétique sont apparus bien plus tard. Au début, je ne savais absolument pas où il fallait chercher ces bêtes et surtout où mettre des filets pour la capture.

LS: As-tu constaté une évolution dans l'approche des chauves-souris par les gens ?

YL: Oui, en 20 ans les chauves-souris sont passées du stade d'affreuses bêtes à celui d'animal utile et captivant. Nous avons de plus en plus de classes d'écoles qui prennent ce thème comme support de cours sur les mammifères. Cela devient un must aussi de participer à des soirées découvertes! C'est une belle victoire qui montre que l'on a peur de ce que l'on ne connaît pas.



Les filets sont souvent dressés en travers des cours d'eau. La récupération des animaux capturés peut parfois être délicate ... Photo: Natura

LS: Quelle était la partie la plus agréable de ton travail ?

YL: Les moments où une rencontre avec les chauves-souris se concrétise, lorsqu'on tient par exemple dans ses mains un animal encore inconnu, ont toujours été très intéressants. Les moments passés à attendre que la nuit tombe, de voir les premiers vols ou de découvrir enfin où se cache une colonie sont aussi des moments très agréables. Un deuxième aspect a été de voir briller les yeux des enfants lorsqu'ils voyaient pour la première fois de leur vie une chauve-souris et qu'ils pouvaient les caresser sous notre surveillance.

LS: Et la moins agréable ... ?

YL: Lorsqu'une personne vous réveille le dimanche matin en vous demandant de venir tout de suite pour les "débarrasser" de ces vilaines bêtes ...

LS: Quelle réussite t'a-t-elle fait le plus plaisir ?

YL: Celle de pouvoir faire accepter au delà de tout espoir une colonie de Sérotines comme locataire à un habitant au

début totalement hermétique à la beauté et à l'utilité de ces animaux. J'ai pris à témoin sa petite-fille et lui ai donné dans les mains une chauve-souris; le grand-papa a alors eu l'émerveillement dans ses yeux et il a compris en un seul coup le "miracle" de la nature. Aujourd'hui, il protège "sa" colonie contre tous les intrus, y compris ces vilains scientifiques qui les dérangent.

LS: Un regret particulier ?

YL: Celui d'avoir, au fil des ans, de moins en moins de temps à consacrer à cette passion!

LS: Conserve-tu un ou l'autre souvenir marquant ?

YL: Au début je n'avais pas les moyens de me payer des bottes de pêcheur. Un soir j'ai capturé beaucoup de chauves-souris et je n'étais pas habitué à les retirer des filets. J'ai donc passé une nuit de septembre, totalement captivé par mon travail, dans l'eau froide de la Suze à sortir les bêtes des filets. Lorsque je suis rentré à la maison le matin vers 6 heures je me suis rendu compte que j'étais totalement frigorifié, les jambes toutes bleues!

LS: Continueras-tu à t'intéresser aux chauves-souris ou la page est-elle définitivement tournée ?

YL: Je pourrai enfin consacrer un peu de temps libre pour une belle activité, l'observation et la découverte, sans la pression du temps ou des résultats à montrer. Je me réjouis donc de pouvoir continuer à comprendre ce monde de la nuit.



La succession

A partir du premier janvier 2009, c'est Christophe Brossard qui reprendra les rennes du centre d'information. Collaborateur d'Yves depuis 18 ans et rédacteur de la Sérotine, il avait déjà repris une partie des responsabilités d'Yves pour le soulager de ses tâches de plus en plus absorbantes. Donc un changement dans la continuité !

Quand il y a des gènes ... il peut y avoir du plaisir

Le monde des chauves-souris permet aujourd'hui encore de faire des découvertes surprenantes et intéressantes. Il n'est en effet pas rare que l'on découvre de nouvelles espèces, y compris en Suisse. Il s'agit souvent d'espèces dites cryptiques, c'est-à-dire très difficiles à distinguer les unes des autres par des critères morphologiques (dentaires notamment), mais bien identifiables par des critères génétiques.

C'est le cas du Murin d'Alcathoe (*Myotis alcathoe*), très semblable au Murin à moustaches (*M. mystacinus*) et au Murin de Brandt (*M. brandti*). Ces 2 dernières espèces n'ont été séparées qu'en 1958 alors que la première description du Murin d'Alcathoe date de 2001 (en Grèce). Ce dernier a été découvert pour la première fois en Suisse le 10 septembre 2002 dans le Jura vaudois au-dessus d'Arzier, par Manuel Ruedi et son équipe. Elle n'a depuis été observée qu'une dizaine de fois en Suisse, seulement dans la région du Marchairuz.

Ces chauves-souris ont approximativement la taille d'un pouce et se distinguent entre elles par certains détails de dentition et de coloration, notamment la couleur du tragus (flèche).



Photo: Manuel Ruedi, Muséum Genève
Dans la mythologie, la nymphe Alcathoe ou Alcihoe, aurait été transformée en chauve-souris suite à son refus de célébrer le culte de Dionysos.

Comme chaque année, si vous le souhaitez, vous pouvez soutenir nos efforts et contribuer à la parution de la Sérotine en versant la somme de votre choix au moyen du bulletin de versement joint à cet envoi (montant indicatif pour 2009: 10.- TVA incluse). Toutefois, quelle que soit votre décision, vous continuerez à recevoir la Sérotine si vous le désirez.